



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

114 Rem. Vesquit, vescut.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

parallele. On dit aussi substantivement *une parallele*, sans mettre *ligne*. On peut apporter, *zele*, & *modele* pour exception à ce qui est établi dans cette Remarque, que les substantifs & les adjectifs terminez en *ele*, ont tous l' redoublée & jamais simple, comme *Chapelle*, *belle*, *immortelle*, puisque c'est avec une *l* simple, que l'on écrit ces deux mots.

CXIV. REMARQUE.

Vesquit, vescu.

Cette forme se conjugue par la pluspart de cette sorte, *je vesquis, tu vesquis, il vesquit, & il vescu, nous vesquimes, vous vesquistes, ils vesquirent, & ils vescuient*. J'ay dit par la pluspart, à cause qu'il y en a d'autres dont le nombre à la verité est beaucoup moindre, qui tiennent, qu'il le faut conjuguer ainsi, *je vesquis, & je vescu, tu vesquis, non pas tu vescu, il vesquit, & il vescu, nous vesquimes & vescuimes, vous vescuistes, non pas vesquistes, ils vesquirent, & vescuient*.

Il y en a encore qui le conjuguent autrement, & qui tiennent qu'en toutes les trois personnes, & du singulier, & du pluriel, les deux sont bons, & que l'on peut dire, *je vesquis & je vescu, tu vesquis, & tu vescu,*

cus, & ainsi au pluriel. Tant y a que la diversité des opinions est si grande sur ce sujet, que quelques-uns n'ont point pris d'autre party, que d'éviter tant qu'il se peut, ce préterit, & de se servir de l'autre, que les Grammairiens appellent indéfini ou composé, *j'ay vescu*. Il est vray que pour la tierce personne du singulier & du pluriel, presque tous conviennent que l'on peut dire *vesquit*, & *vescut*, *vesquirent*, & *vescurent*. M. de Malherbe dit, *survesquit*.

Seulement on peut advertir ceux qui écrivent exactement, & qui aspirent à la perfection, de prendre garde à employer *vesquit*, ou *vescut*, selon qu'il sonnera mieux à l'endroit où il sera mis. Par exemple, j'aimerois mieux dire, *il vesquit & mourut Chrestienement*, que non pas, *il vescu & mourut*, à cause de la rudesse de ces deux mesmes terminaisons; comme au contraire, je voudrois dire, *il vescu & sortit de ce monde*, plustost qu'*il vesquit & sortit*: Mais ces petites observations ne sont que pour les delicats. Neantmoins puis qu'il ne couste pas plus de mettre l'un que l'autre, il faut ce me semble, choisir le meilleur, & celuy qui contente plus l'oreille.

OBSERVATION.

LA meilleure & la plus seure maniere de conjuguer aujourd'huy le preterit defini du verbe *vivre* c'est, *je vescu, tu vescu, il vescu, nous vescu, vous vescu, ils vescu*. C'est le sentiment de l'Academie qui prefere aussi, *survescut* à *survesquit*. Il ne paroist point que dans cette phrase, *il vescu & mourut chrestienement*, l'oreille soit blessée de ces deux terminaisons d'un semblable son *vescut* & *mourut*. Cette façon de parler est receüe de tout le monde.

CXV. REMARQUE.

Verbes dont l'infinitif se termine en I E R.

CEs verbes, comme, *signifier, reconcilier, humilier, &c.* ont d'ordinaire le futur de l'optatif, & du subjonctif ou conjonctif tout semblable au present de l'indicatif. Quant au singulier, il n'y a point d'inconvenient, ny l'oreille n'est point offensée, que l'on die, *afin que je signifie, tu signifies, il signifie*: car en tous les autres verbes de cette conjugaison on dit de mesme, *afin que j'aime, tu aimes, il aime, j'enseigne, tu enseignes, &c.* mais à la premiere & à la seconde personne du pluriel, il y a un incon-